

SÉMINAIRE 2024-2025.

FIG. (FIGURE, IMAGE, GRAMMAIRE)

LXIII. SYNTHÈSE

« Car du pays de l'oubli souffle une tempête.
Étudier c'est chevaucher contre cette tempête ».

Walter Benjamin « Franz Kafka » *Œuvres*, vol.2, p. 450.

Séminaire LXIII

Synthèse

1. Diéténomie & synéidésis

Séminaire XLI du 10 nov. 2020

Il s'agit d'une crise diéténomique, en ce qu'elle est une préoccupation de nos modes de vies autant que de nos futurs « régimes » ou *diètes*, autant que de nos futurs habitats, autant que de nos modes de gouvernance. Penser en terme d'économie est une faiblesse. Il faut penser la manière avec laquelle nos modes de vies seront gouvernés : c'est précisément ce que nous nommons *diéténomie*.

La synéidétique est une conscience de l'état restant du monde après que nous ayons réalisé quelque chose (un prélèvement, une consommation, un achat, une image, une photographie, une œuvre, une saisie, etc.). Que signifierait

de déconstruire notre monde asynéidétique? Comment fonctionne-t-elle? Que permet-elle? Peut-elle désigner des pratiques contemporaines de l'image et de l'art? Peut-elle permettre de redéfinir une métaphysique? Il s'agit donc pour l'art – à venir – d'une crise de ce que nous nommons une *diètèminèsis*.

2. Synédèsis & élégie

Le regard synéidétique est donc liée à un dévoilement de la latence, à un regard en continu sur l'état restant du monde et sur les conditions des êtres, au dépassement de l'hyperarchie, au désintéressement, à l'interprétation contemporaine de l'agir et à l'interprétation de la saisie et enfin à l'interprétation de nos modes de vivabilités.

Séminaire XLII du 24
novembre 2020

3. Qu'est-ce encore qu'une image ?

- On ne peut pas, n'importe quand, montrer n'importe quelle image. La pensée asynéidétique consiste à ignorer le fonds et à supposer que toute image est visible. Or c'est strictement impossible et strictement douloureux.

- Le regard synéidétique est porté en continu sur l'état restant du monde et sur les conditions des êtres. C'est cette relation du voir au prévoir qui constitue l'idée de sa continuité.

- Notre existence est liée à une série de principes qui sont *a priori* produits par l'être. Dès lors nous pouvons vivre soit selon cette puissance archétypale (la figure du principe), soit selon une puissance autarcique (la pensée aristotélicienne).

- Le regard synéidétique est ouvert au désintéressement en tant qu'il ne pense pas à produire des images pour en rajouter ou produire une économie de l'image, mais au contraire pour produire des images qui tendraient à indiquer quelque chose du monde.

Séminaire XLIII du 8
décembre 2020

- L'image synéidétique est liée à l'interprétation contemporaine de l'agir et à l'interprétation de la saisie.
- L'image sunéidétique est liée à l'interprétation de nos modes de vivabilités. Elle s'intéresse au fond, depuis le regard sur le fonds (ce qui reste), aux conditions propres restantes de notre vivabilité. Que reste-t-il donc, encore, pour que nous vivions?

4. Mérimnie & synéidèsis (44)

Séminaire XLIV du 5 janvier 2021

Qu'est-ce que l'*amérimnie*. Si la *synéidèsis* est un moyen de faire *sun-eidèsin*, de faire avec-conscience, la mérimnie est un moyen d'avoir *merimna*, d'avoir soin. Dès lors l'image synéidétique et mérimnique est cette image qui contient l'indication vers une interprétation et un soin de ce qui reste du monde pour pouvoir interpréter nos modes d'agir et nos modes d'existence.

5. Théorie de l'image (45)

Séminaire XLV du 19 janvier 2021

Réaliser la différence entre le théorétique et le spectacle, comprendre l'histoire de la médiation de la hantise et comprendre le retrait de la *synéidèsis* et de la *merimna* est proprement ce que nous appelons produire une théorie de l'image.

6. Sur les archétypes (46)

Séminaire XLVI du 16 février 2021

L'archétype est la structure centrale de toute métaphysique en tant qu'elle se charge de trouver l'espace externe depuis lequel nous déterminerons l'origine de tout ordre et de tout principe. La tâche du regard synéidétique consiste à indiquer l'état restant de cette occupation illicite de tout être. C'est le sens du temps de l'œuvre.

7. Délaissement & hantise (47)

Séminaire XLVII du 9 mars 2021

Nous avons proposé trois formes de hantise : 1. Le

délaissement des espaces où nous prélevons, 2. Celle des figures infinis de la fiction, 3. La saturation des images.

8. Condition de l'image

Séminaire XLVIII 23 mars 2021
Colloque IV, 26 mars 2021

Tout prélèvement laisse une autre image du monde abandonné après le prélèvement. Cette image nous la nommons synéidétique, comme conscience des conditions de saisie de sorte que l'image puisse être faite. Il semble donc important de réclamer une économie synéidétique des images, supposant que nous sommes dans un espace qui peut être pensé comme asynéidétique, c'est-à-dire sans cette conscience des conditions de ce qui est laissé derrière soi, après s'être saisi d'un fragment du monde (à savoir un fragment du réel ou de la réalité).

9. Hantise des images

Séminaire L, 26 octobre 2021

Il s'agit de comprendre quelles sont les conditions de nos images, à quel prix nous les produisons et nous les regardons et à quel point elles participent à une occultation générale de l'état restant du monde. Il nous intéresse de penser le problème essentiel de gestion d'ingestion et de digestion comme rapport à l'image mais aussi de tenter d'analyser pourquoi l'histoire de l'art a toujours refusé d'interpréter nos processus iconophagiques

10. Espace & hantise

Séminaire LI, 9 novembre 2021

L'être hanté est l'être qui ne peut advenir dans la disponibilisation et dans la disponibilité d'un espace comme aître. En ce sens, la philosophie moderne et contemporaine s'intéresse non plus à interpréter l'essence de l'être, mais s'intéresse à penser l'aitre de l'être, à savoir les conditions nécessaires pour que se déploie la possibilité d'un séjour de l'être comme existence. Le retrait de cette possibilité, le retrait donc de cette disponibilité est la hantise.

11. Résistance & hantise (52)

Séminaire LII, 4 janvier 2022

L'existence est une manière de se manifester en sortant de la place qu'on occupe. Il s'agit d'un caractère existantial, en ce qu'il intéresse notre mise en mouvement et l'expérience d'un passage d'un espace à un autre. La résistant est une manière de ne pas sortir de la place qu'on occupe pour faire face à quelque chose. La résistance est une modalité particulière de l'existence en tant qu'il s'agit de trouver les moyens de demeurer dans un espace et de faire face, soit à un objet ou à un être, soit à une force (de cet objet ou de cet être).

12. Hantise & retour

Séminaire LIII, 8 février 2022

Il nous faut dès lors faire face à plusieurs choses : 1. la teneur du retour comme hantise ; 2. l'impossibilité d'un retour à l'originel ; 3. l'idée donc que nous ne ferons qu'advenir sur les débris de ce qui est laissé ; 4. que notre responsabilité est de se tenir dans un espace de débris (en cela nous nous opposons à l'idéalisme) ; 5. que toute image conduit à une crise comme hantise et fulgurance ; 6. que notre tâche est le retrait et l'autolimitation.

13. Hantise & ingestion

Séminaire LIV, 22 février 2022

Le verbe *adsimulare* signifie rendre semblable, c'est-à-dire rendre semblable à ce qui est « digeste ». L'adverbe latin *digestim* signifie « avec ordre ». Le terme *digesta* signifie un ouvrage en chapitres. Enfin le terme indigestion signifie ce qui ne réussit pas à être classé et donc à être assimilé. Cela signifie que l'objet maintient indéfectiblement sa différence au point de ne pas pouvoir être rendu assimilable.

14. Hantise & hantologie

Séminaire LV, 8 mars 2022

Nous sommes alors appelé à une *hantologie* qui doit se comprendre comme l'expérience d'une hospitalité

(accueillir ces spectres qui viennent d'autres temps) et l'expérience plus complexe d'une élucidation politique (permettre qu'ils échappent à leur spectralité en leur accordant réparation).

15. Images & hantise

Colloque V, 26 mars 2022

Nous proposons pour cela une réflexion sur le concept de hantise. Si le terme signifie quelque chose d'un rapport à l'habiter, il indique l'expérience d'une réduction de l'espace qui devrait nous être laissé libre pour que nous puissions exister. Or la saturation, ou plus précisément la démesure de la production des images conduit à une crise de nos conditions matérielles et théoriques d'existence.

16. Hantise & ingestion II

Séminaire LVI, 11 octobre, 2022

D'un point de vue phénoménologique l'essence du vivant est la vie, et d'un point de vue de la métaphysique, la cause de la vie est une puissance, tandis que ses conséquences sont que cette puissance altère le vivant. Cela permet de poser un concept essentiel pour la compréhension du vivant, l'altération. Nous posons comme hypothèse que l'ontologie du vivant, c'est-à-dire sa provenance, est l'altération.

17. Plasticité

Séminaire LVII, 31 octobre 2023

Nous considérons que la donnée est acosmique et occultée : il s'agirait de tenter de lui redonner, non pas un sens, mais une puissance d'extension pour qu'elle puisse advenir à cette plasticité comme puissance pour lui conférer un nouvel état d'instabilité.

18. Plasticité II

Séminaire LVIII, 6 novembre 2023

Le concept central de *plasma* est une puissance particulière qui consiste à donner une extension aux objets.

La plasticité consiste à faire advenir depuis ce qui est retenu ou maintenu la possibilité d'une extensivité. L'extension est une manière de répandre et de diffuser quelque chose. Il faut comprendre que le caractère plastique des objets et des êtres est déterminé par la teneur de l'aître. L'*aître* est la place laissée libre pour que puisse se déployer l'existence, pour que les êtres puissent accéder à leur puissance d'extensivité. Or la déconstruction et la détérioration des *aîtres* conduit à une réduction massive de la puissance d'extension et donc de la plasticité. La détérioration des aîtres entraîne une profonde détérioration des êtres.

19. Acosmicité

Séminaire LIX, 6 décembre 2023

Le *donné* est profondément cosmogonique et cosmétique en tant qu'il nous permet de ranger et d'arranger ce qui nous est «donné» du monde. Depuis ce donné nous produisons de la *donnée* : la donnée devrait pouvoir être très profondément «cosmique», cosmétique et plastique. Or nous soutenons qu'à un moment particulier de notre histoire (au tournant de la métaphysique), la crise cybernétique, la donnée s'occulte pour devenir acosmique. «Acosmique» signifie que cela ne parvient pas à faire ordre ou organisation, que cela ne parvient pas à produire à la fois de cosmogonie et de cosmétique.

20. Disponibilité

Séminaire LX, 18 décembre 2023

Si la disponibilité est ce qui n'est pas occupé, alors il faut dépasser la mesure du privé et permettre le maintien infini de ce que l'on nomme les espaces publics autrement dit les *espaces de l'aître*. Ces espaces sont la condition même de l'existence. Or la transformation des «données» en data, c'est-à-dire en objets rendus occultes, privés, non disponibles, nous rendent à une expérience violente et bouleversante de l'indisponibilité.

21. *Vues & données (séminaire)*

Séminaire LXI, 9 février 2024, in
Vues & données (catalogue), p. 474

La recherche peut se résumer en deux axes : 1. la donnée est acosmique (elle ne produit rien) au sens où elle ne permet pas de produire un quelconque système de représentation et 2. il est préférable – en suivant les théories de Catherine Malabou – de tenter de lui donner une plasticité : il faut lui accorder la possibilité d’une forme plutôt que celle d’une valeur.

L’exposition doit pouvoir se comprendre comme une forme et une image : la forme d’un «container» dans lequel nous n’avons cessé de déposer des œuvres et des commentaires. En tant qu’image, elle est celle de la plasticité des données, de sorte que ce qui est montré est la puissance combinatoire incessamment reconduite par les relations entre les objets et les commentaires.

22. *Vues & données (essai)*

Séminaire LXII
Vues & données (essai). Contribution à une théorie critique de l’œuvre, Fabien Vallos, éd. Mix., 96 pages, 2023

Nous avons conduit, avec Aurélie Pétreil, durant trois années, un projet de recherche sur les concepts de prises et de données. Supposant que pour qu’il y ait de la donnée il a fallu procéder à une prise sur le monde avec divers appareillages (*mekanè*) et diverses modalités d’usage (*tekhne*). On peut sous le registre de ces appareils et modalités entendre les dispositifs intellectifs, les captations du regard, les captations des appareils (photographique et caméra), tous les modes de prélèvement (cueillette, récolte, chasse, élevage, extraction, fouille, etc.), les enregistrements, les archives, etc. Mais ce qui nous intéresse, comme objet de pensée, est l’état restant du monde après la prise. Pourquoi les systèmes interprétatifs ne se sont jamais intéressés à penser cet état ni même les conséquences sur l’être ? Il y a différents dispositifs métaphysiques qui ne cessent d’occulter cet état et qui ne cessent de garantir la continuité de nos modes d’agir. L’histoire du monde est intimement

marquée par la violence de ces prises et l'histoire de l'art devrait probablement en être une possible déconstruction. Au lieu de cela nous continuons d'agir comme si l'état restant du monde ne nous importait pas et nous continuons de produire de l'œuvre dans la plus grande indifférence de l'état du monde et de l'état du commun. L'enjeu de ce projet de recherche est de proposer une réflexion sur les données pour comprendre ce que cela change pour la métaphysique et les pratiques du contemporain.

23. *Vues & données (entretiens)*

Avec Pierre-Damien Huyghe, Emmanuel Alloa, Julie Martin, Lauren Huret & Catherine Malabou.

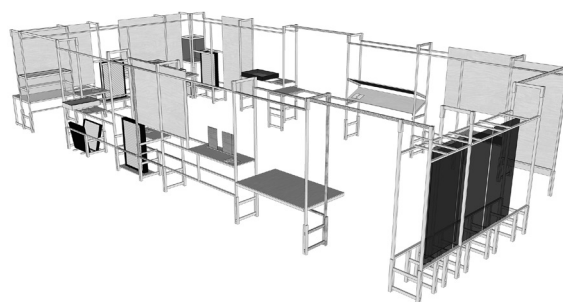
Vues & données (entretiens), éd. Mix, 2023

24. *Vues & données (colloque)*

avec Emmanuel Alloa, Garance Chabert, Pierre-Damien Huyghe, Julie Martin, Federica Martini & Anthony Masure & les étudiantes et les étudiants du séminaire Fig. : Francesco Canova, Valentin Derom, Salomé Gaëta, Gaspard Labastie Antonin Langlinay, Adrien Limousin, Raphaël Lods & Lila Niel.

Séminaire LXIII. Colloque VI, 28 mars 2024, Lausanne. In *Vues & données (catalogue II)*, éd. Mix., 2024

25. *Vues & données (exposition)*



Vues & donnée (exposition)

I. Photo Elysée Lausanne, 28 mars - 2 juin 2024
II. Le Confort Moderne, 20 sept. - 15 déc. 2024
III. Ensp Arles

Aurélié Pétrel, Fabien Vallos avec Dieudonné Cartier.

Avec Adam Baillon, Doriane Bellet, Cécile Blaque, Simon Bouillère, Sarah Bourget, Francesco Canova, Lucas Charleir, Zayan Delbauche, Antonio Del Vecchio, Valentin Derom, Davide Fecarotti, Salome Gaëta, Margot Guillermo, Tarek Haddad, Gaspard Labastie, Alionor La Besse Kotoff,

Antonin Langlinay, Adrien Limoudin, Raphaël Lods, Gabrielle Lubliner, Nicolas Marbeau, Arthur Morin, Lila Niel, Lora Perdichizzi, Romain Peton & Mark Pohodin. .

26. *Vues & données (catalogue)*

Ce projet est d'un **dispositif conceptuel** en tant que réponse à la question des données par des modalités de regard et de lecture.

Ce projet est d'un **dispositif curatorial** en tant que manière de proposer des modalités de lectures combinatoires.

Ce projet est d'un **dispositif artistique** en tant que combinatoire de quatre modalités plastiques et théorique : la question du point de vue, celle de la lecture, celle d'une structure de monstration et celle des commentaires.

Ce projet est d'un **dispositif théorique** comme affirmation que la combinatoire est un processus plastique.

Ce projet est d'un **dispositif politique** comme affirmation de l'urgence de la lecture contre les dispositifs culturels et industriels.

Ce projet est un manifeste pour la plasticité et la lecture.

Vues & données (catalogue I),
éd. Mix., mars 2023
Vues & données (catalogue II),
Ensp, nov. 2024
Vues & données (catalogue III),
Ensp, oct. 2024

I	II	III	IV	V	VI	VII
[MIX]	[MIX]	[MIX]	[MIX]	[MIX]	[MIX]	[MIX]
Points Vues	Essai sur l'image latente / Aurélien Pélissier Vues & données (assemblages)	Aurélien Pélissier & Charlotte Serrano Vues & données (assemblages)	Points Vues Vues & données (essai)	Aurélien Pélissier 2275 Points ou vues latentes (Données PVL)	VUES & DONNÉES (CATALOGUE I) — 20.3.2024 - 2.6.2024	VUES & DONNÉES (CATALOGUE II) — 20.9.2024 - 15.12.2024

26. *Khôra & Skholè*

Séminaire LXIV, 21 oct. 2024

27. *Synthèse [2020-2024]*

Séminaire LXV, 29 oct. 2024

28. *Théorie de l'aliment*

Séminaire LXVI, 29 oct. 2024

29 octobre 2024